

RUSSE – Deuxième langue-Traductions (sous-épreuve n°1)

Les copies ont été notées de 18,5 à 0,5/20. Notons cependant que les notes correctes et même élevées sont dues le plus souvent à la version. Malgré la présence d'une quinzaine de copies très médiocres, le niveau général peut être considéré comme satisfaisant (32 copies ont reçu plus de 0/20).

Cette année en **version** nous avons proposé aux candidats un texte dans lequel deux professeurs de russe parlent d'un phénomène paradoxal qu'on observe en France : il s'agit d'une diminution de l'enseignement du russe dans les lycées et les universités françaises depuis que la Russie s'est ouverte au monde. Le texte proposé compare la période de *la guerre froide* appelée également période du *rideau de fer*. Ce texte ne comportant selon nous aucune vraie difficulté syntaxique, il devait permettre aux candidats de se concentrer sur le vocabulaire et la grammaire. Le vocabulaire en général n'a en effet posé aucun problème.

Cependant, beaucoup de candidats nous ont surpris par un manque de réflexion ou par une fantaisie débordante ce qui a conduit à des absurdités dont voici un exemple : la traduction de « **rideau de fer** » : **l'âge d'or, culture chauviniste, vie individuelle, paysage vierge, la forêt sauvage, les années de Plomb, printemps des cerisiers, protectionnisme forcé, renaissance, siècle des lumières, de l'Empire, découverte fantastique, la quasi préhistoire.**

Notons également qu'il a y eu des faux sens, des non-sens et des contre-sens.

Malgré tout, le niveau général de cette sous-épreuve est assez élevé (36 copies notées de 10 à 5,8 sur 10) ce qui a permis à la majorité des candidats d'avoir une moyenne générale correcte.

En ce qui concerne le **thème**, le texte proposé est un extrait d'un livre récent du journaliste français Dominique Bromberger : « C'est ça la Russie » concernant ses deux voyages en Russie (dans les années 1960 et en 2009).

Dans cette sous-épreuve nous soulignons :

- *l'absence* de connaissances en grammaire dans des cas évidents et simples : complément de nom, expression du temps, formation des adjectifs, accord des verbes au passé avec le sujet etc.

- *méconnaissance* du vocabulaire de base : des mots comme **maison, ville, père, parents, Russes, longtemps, loin, grand-père, religion** etc.

- *la syntaxe inexistante*. Un grand nombre de candidats se sont contentés d'aligner des mots ou même des parties de mots parmi lesquels seul quelques-uns étaient exempts de fautes d'orthographe. Ainsi 12 copies ont été notées de 1,5 à 2,5 juste pour valider le contact des candidats avec la langue russe sur le temps de l'épreuve. Sinon leurs notes auraient du être négatives. Tout ceci est étonnant après 7 années d'étude d'une langue.